



La bombe de Poutine : Les services de renseignements US ont versé 400 millions de dollars dans la campagne Clinton à partir de la Russie.

Par [Zero Hedge](#)

Mondialisation.ca, 27 juillet 2018

[zerohedge.com](#) 16 juillet 2018

Vladimir Poutine a lâché une bombe lors de la conférence de presse conjointe de lundi avec le président Trump à Helsinki, en Finlande, lorsque le président russe a déclaré que quelque 400 millions de dollars de profits réalisés illégalement étaient destinés à la campagne de Clinton par des associés du financier britannique Bill Browder – à l'époque le plus important investisseur étranger en Russie. Le stratagème impliquait des membres de la communauté du renseignement américain qui a » accompagné et guidé ces transactions, dit Poutine.

Browder a fait des milliards en Russie dans les années 90. En décembre, un tribunal de Moscou a condamné par contumace M. Browder à neuf ans de prison pour fraude fiscale, alors qu'il avait également été reconnu coupable d'évasion fiscale dans une affaire distincte en 2013. M. Poutine a accusé les associés de M. Browder d'avoir gagné illégalement plus de 1,5 milliard de dollars sans payer d'impôts russes, avant d'envoyer 400 millions de dollars à Mme Clinton.

Après avoir offert de permettre à l'équipe du conseiller spécial Robert Mueller de venir en Russie pour leur enquête – dans la mesure où il y aurait un arrangement réciproque pour que le renseignement russe puisse enquêter aux États-Unis, Poutine a déclaré ceci :

Par exemple, nous pouvons parler de M. Browder, dans ce cas particulier. Les associés de M. Browder ont gagné plus de 1,5 milliard de dollars en Russie et n'ont jamais payé d'impôts ni en Russie ni aux États-Unis et pourtant l'argent s'est échappé du pays. Ils ont été transférés aux États-Unis. Ils ont envoyé une énorme somme d'argent, 400 millions de dollars, à titre de contribution à la campagne d'Hillary Clinton. Eh bien, cette affaire les concerne personnellement.

La contribution elle-même était peut-être légale, mais la façon dont l'argent était gagné était illégale. Nous avons donc de bonnes raisons de croire que des agents de renseignement [américains] ont accompagné et guidé ces transactions. Il est donc dans notre intérêt de les interroger.

#BREAKING Le président Poutine accuse Hillary Clinton d'avoir accepté 400 millions de dollars de contributions illégales à la campagne électorale russe. [#Helsinki2018](#)
pic.twitter.com/ubmwpju9dT

— The Columbia Bugle ☐☐ (@ColumbiaBugle) [July 16, 2018](#)

Nous nous attendrions à ce que Poutine montre des preuves pour de telles allégations qui font l'effet d'une bombe, alors que le président Trump n'a pas contesté les allégations.

Qui est Bill Browder ?

Les médias américains désespérés à Helsinki pourraient vouloir regarder le « Magnitsky Act » d'Andrey Nekrasov : Behind The Scenes » sur la façon dont le fraudeur et transfuge américain Bill Browder a manœuvré au Congrès avec sa fortune personnelle et a contribué à déclencher une nouvelle guerre froide. Browder a vu sa projection annulée au Parlement de l'UE. <https://t.co/tmTyB2N8Kk>

— Max Blumenthal (@MaxBlumenthal) [July 16, 2018](#)

D'après un rapport que nous avons noté en février par [Philip Girdi de The Strategic Culture Foundation](#) :

Israël Shamir, [un observateur attentif](#) des relations américano-russes, et le célèbre journaliste américain [Robert Parry](#) pensent tous deux qu'un homme mérite une grande partie du crédit pour la nouvelle guerre froide. Il s'agit de William Browder, un opérateur de fonds de couverture qui a fait fortune dans le monde corrompu des années 90 avec le commerce des matières premières russes.



Browder est également symptomatique de la raison pour laquelle le gouvernement des États-Unis est si mal informé des développements internationaux car il est la source d'une grande partie des « témoignages d'experts » du Congrès contribuant à l'impasse actuelle. Il a émergé en quelque sorte comme une source de confiance malgré le fait qu'il a intérêt à poursuivre un certain résultat. On ne tient pas compte non plus de sa renonciation à la citoyenneté américaine en 1998, apparemment pour éviter les impôts. Il est maintenant citoyen britannique.

Browder est notoirement l'homme derrière la Loi Magnitsky de 2012, qui a exploité la volonté du Congrès de diaboliser la Russie et a fait beaucoup pour empoisonner les relations entre Washington et Moscou. La loi a sanctionné des responsables russes, ce que Moscou a considéré à juste titre comme une ingérence injustifiée dans le fonctionnement de son système judiciaire.

Browder, un favori des médias qui s'autopromeut comme « l'ennemi n ° 1 de Poutine », se présente comme un défenseur altruiste des droits de l'homme, mais l'est-il ? Il a utilisé sa fortune pour menacer de poursuites judiciaires quiconque contesterait sa version des faits, faisant ainsi taire de nombreux critiques. Il affirme que son comptable Sergei Magnitsky était un « avocat » croisé qui a découvert un stratagème de fraude fiscale de 230 millions de dollars impliquant Hermitage Capital, mais qui, en fait, a été créé par des policiers russes

corrompus qui ont arrêté Magnitsky et ont permis sa mort dans une prison russe.

Beaucoup de personnes se sont montrées sceptiques à l'égard du récit de Browder, soupçonnant que la fraude a été en fait concoctée par Browder et son comptable Magnitsky. Un tribunal russe [a récemment soutenu](#) ce récit alternatif, jugeant à la fin décembre que Browder avait délibérément mis sa société en faillite et s'était livré à l'évasion fiscale. Il a été condamné à neuf ans de prison par contumace.

William Browder est à nouveau dans l'actualité récente en rapport avec des témoignages liés à Russiagate. Le 16 décembre, la sénatrice Diane Feinstein du Comité judiciaire du Sénat a publié [la transcription](#) du témoignage de Glenn Simpson, fondateur de Fusion GPS. [Selon James Carden](#), Browder a été mentionné 50 fois, mais les citations répétées n'ont apparemment pas mérité d'être incluses dans la couverture médiatique de l'histoire racontée par le New York Times, le Washington Post et Politico.

Fusion GPS, qui a été impliqué dans la recherche produisant le dossier Steele utilisé pour discréditer Donald Trump, a également été retenu pour fournir des éléments d'enquête dans le cadre d'un procès à New York impliquant une société russe appelée Prevezon. Comme l'information fournie par Browder était à la base de la poursuite, son entreprise et ses pratiques commerciales pendant qu'il se trouvait en Russie ont fait partie de l'enquête. Simmons a soutenu que Browder s'est avéré quelque peu évasif et que les comptes rendus de ses activités étaient incohérents. Il a prétendu ne jamais avoir visité les États-Unis et ne pas y posséder de biens ou y faire des affaires, ce qui était faux, si l'on tient compte de la propriété d'une maison de 10 millions de dollars à Aspen, au Colorado par le biais d'une société écran. Il [s'est dérobé](#) à plusieurs reprises, littéralement, de tentatives d'assignation à comparaître pour qu'il ait à témoigner sous serment.

Pour Simmons, en Russie, Browder a utilisé des sociétés coquilles localement et aussi dans le monde entier pour éviter les taxes et dissimuler la propriété, suggérant qu'il était probablement l'un des nombreux hommes d'affaires corrompus opérant dans un environnement d'affaires sauvage.

Ma question est la suivante : « Pourquoi un tel homme a-t-il reçu tant de crédibilité lui donnant le champ libre pour empoisonner la relation américano-russe d'une importance vitale ? » On pourrait trouver la réponse en suivant l'argent. Israël Shamir [rapporte que](#) Browder était un contributeur majeur du sénateur Ben Cardin du Maryland, qui a été la principale force derrière la loi Magnitski.

Article original en anglais :

<https://www.zerohedge.com/news/2018-07-16/putin-claims-us-intelligence-agents-funneled-400-million-clinton-campaign>

Traduction : [Avic](#) - [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [zerohedge.com](https://www.zerohedge.com)

Copyright © [Zero Hedge](#), [zerohedge.com](https://www.zerohedge.com), 2018

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca